

LE PEUPEMENT DE LA MANDCHOURIE AU XX ème SIECLE.

J-N Biraben

Le peuplement de ce pays, vaste de 1,2 millions de kilomètres carrés, s'est fait presque entièrement au XX ème siècle, mais il résulte d'une longue histoire qui commence au XVII ème siècle. Il était alors peuplé par les Mandchous, peuple d'origine Toungous, qui, au nombre d'environ trois millions, vivait surtout d'élevage.

Dans la première moitié du XVII ème siècle, à la suite de plusieurs décennies de troubles graves, les trois pays voisins changent de pouvoir. En Russie, la nouvelle dynastie des Romanov prend le pouvoir en 1613, le Japon des Tokugawa se ferme aux étrangers en 1639, sauf les Chinois et les Hollandais, la Chine, enfin, tombe aux mains des Mandchous, et la dynastie Qing remplace celle des Ming en 1644. Le territoire de la Mandchourie est interdit aux Chinois des deux sexes, sauf autorisation accordée exclusivement à des hommes.

Ce nouveau pouvoir est fort, et lorsqu'en 1648, les Russes arrivent au contact des frontières de la Chine, ils sont refoulés. Il en est de même des ambassades russes en 1654 et 1675. Lorsque enfin les Chinois acceptent de traiter avec les Russes, en 1689, 1712 et 1724, il s'agit de traités inégaux toujours en faveur des Chinois, même si, par exemple en 1712, ils acceptent la présence à Pékin de quelques religieux orthodoxes Russes, que tous les gouvernements, jusqu'aux communistes, respecteront.

A la fin du XVIII ème siècle, les rapports de force commencent à s'inverser, la pression des Chinois faiblit, et lors qu'elle connaît de grands troubles et de graves revers, la Chine se trouve obligée de signer des traités inégaux en sa défaveur. En 1851, 1858, 1860, les Russes en profitent pour se faire céder des territoires.

Devant cette poussée Russe, en 1878 le pouvoir Chinois autorise aussi les femmes à émigrer en Mandchourie. Lorsqu'en 1901, les Russes obtiennent l'autorisation de faire un embranchement du Transsibérien qui traverse la Mandchourie par Kharbine, le gouvernement Qing met en œuvre un plan de colonisation agricole de la Mandchourie par des Chinois. Après la guerre Russo-Japonaise et la défaite russe en 1905, le plan est accéléré, autant pour contenir les Russes, qui ont gardé tous leurs avantages dans la moitié nord du pays, que les Japonais qui occupent la moitié sud. La révolution de 1911 et la chute de la dynastie Mandchoue arrête le plan de colonisation agricole chinois. Cependant, en 1930, on estime la population de la Mandchourie à 35 millions d'habitants dont 32,5 millions de Chinois, 2,1 millions de Mandchous, 0,2 millions de Russes et autant de Japonais.